

(A246) Secourisme Aux Permis De Conduire: Quel Programme Retenir?

P. Lauwick

Ile De France, Paris, France

La réalisation de gestes de secours adaptés par le premier témoin diminue la mortalité et réduit les séquelles pour les survivants après accident et détresse vitale. L'Académie Nationale de Médecine Française a souhaité, dans un rapport adopté en juin 2010 une systématisation des obligations de formation de la population au secourisme, soulignant le retard de la France en la matière. L'Automobile Club Médical de France (ACMF) souhaite rebondir sur la dynamique induite par ce travail afin de concevoir un programme spécifique de premiers secours aux accidentés de la route. Il souhaite une généralisation rapide de son enseignement à tous les candidats aux permis de conduire. L'objectif d'avoir lors de chaque accident du trafic un premier témoin capable de maintenir la survie des victimes en attendant l'arrivée des secours professionnels est clair. Le contenu de cet enseignement et les modalités pédagogiques sont en cours de réflexion par un groupe réuni à l'initiative de l'ACMF. Cette proposition sera soumise à l'observatoire national du secourisme en charge de la validation des contenus. La séquence de formation ainsi retenue aura vocation à devenir le module de base pour la formation des usagers de la route, à l'image du module "Alerter-Masser-Défibriller" dans le domaine de l'urgence cardiaque. Nous présenterons donc les principales causes et les statistiques estimées de morts évitables par l'intervention des premiers témoins. Puis nous décrirons les gestes réalisables par tout citoyen formé: alerte rapide et adaptée, prévention des suraccidents, libération des voies aériennes supérieures, arrêt des saignements visibles. Ce programme sera une formation courte, pratique et gestuelle.

Prehosp Disaster Med 2011;26(Suppl. 1):s68

doi:10.1017/S1049023X11002329

(A247) Infirmier Pompier

J. Iacino

EMS Consulting, Serres Ste Marie, France

Infirmier Pompier L'infirmier sapeur pompier est aujourd'hui en France un maillon fort de l'organisation des secours. Originaire d'exercices très variés, il dispose d'une culture commune aux sapeurs pompiers mais aussi à ses collègues infirmiers sur l'ensemble du territoire. Doté de moyens performants il arrive en renfort de ses collègues secouristes rapidement sur les lieux des détresses mais aussi prend une part active dans l'ensemble des missions qui leurs sont confiés comme la médecine d'aptitude, le soutien sanitaire, la médecine préventive. Il est au centre d'un réseau complexe, aidé par tous les outils des nouvelles technologies de communications disponibles et l'avancée de la télémédecine. Acteur incontesté des secours de proximité, il a néanmoins mis de longues années avant de trouver sa place et n'est à ce jour que difficilement accepté. Incompréhension, méconnaissance, absence d'explications, les «képis noirs» / voient en cet officier un parvenu qui n'a pas mérité ses galons. Mais savent ils réellement ce qu'il en est ? Comme à l'hôpital, l'infirmier doit savoir tout faire, sans faire tout. Il doit se limiter à des règles professionnelles dictées par le bon sens médical mais aussi par le

corporatisme important enclin chez nous. L'infirmier, un acteur aux multiples facettes mais au seul uniforme.

Prehosp Disaster Med 2011;26(Suppl. 1):s68

doi:10.1017/S1049023X11002330

(A248) Médecin En Zone D'exclusion Lors D'un Accident Chimique

L.A. Ronchi, C. Decanlers

Service Médical, Nogent Le Rotrou, France

La doctrine classique, en cas d'accident catastrophique en contexte chimique, consiste à confier aux sauveteurs (porteurs d'une tenue d'isolation leur permettant de ne pas être eux-mêmes contaminés) l'extraction et la décontamination d'urgence des victimes. Le médecin n'intervient alors qu'après passage des victimes dans la chaîne de décontamination. Ce concept est actuellement remis en cause au vu des retours d'expérience. La plupart des accidents catastrophiques référencés sont constitués d'accidents à effet limité, et se situent dans une dimension d'espace et de temps réduite. La présence médicale en zone d'exclusion apportera au moins les éléments favorables suivants:

- Caractérisation plus rapide du toxique sur une analyse sémio-étiologique fine

- Pratique de gestes de survie (exsufflation d'un pneumothorax suffocant, intubation d'un trauma crânien inconscient, remplissage d'une hypo volémie aiguë administration précoce d'un antidote)
- Soutien des Équipes de sauvetage
- Anticipation Évolutive au vu de la nature du toxique en cause (décision d'administration de l'antidote, métatriage des victimes)

Il existe néanmoins certains inconvénients potentiels:

- Une présence médicale en zone d'exclusion devra être précoce et donc susceptible d'amputer les effectifs médicaux initialement présents sur le terrain
- La présence d'un médecin implique de sa part une discipline et une intégration parfaites au sein des Équipes de secours, soulignant la nécessité d'un entraînement régulier
- Le travail en tenue de décontamination comporte des conséquences ergonomiques certaines, ralentissant la pratique des gestes techniques, et imposant des relèves
- Une présence médicale implique un renfort logistique (réapprovisionnement en drogues et matériel)
- Le médecin devra constamment garder à l'esprit le contexte d'accident catastrophique pour ne pas ralentir le processus d'évacuation de la zone contaminée

L'analyse du rapport favorable/défavorable concernant la présence médicale en zone d'exclusion lors d'un accident catastrophique en contexte chimique incite à recommander cette présence, recommandation reprise dans les textes officiels récents.

Prehosp Disaster Med 2011;26(Suppl. 1):s68

doi:10.1017/S1049023X11002342

(A251) Factors of Diarrheal Outbreak, Bihar Floods-2008

S. Gupta, A. Kumar

Jamsetji Tata Center for Disaster Management, Mumbai, India

Flood is one of the most common disasters and contributes to many-disaster related deaths worldwide. According to the

EM-DAT database, floods account for 38.7% of all incidences, 6.2% of the deaths and every year 43% of world population is affected by flood. There are various factors which magnify the impact of flood to the community in the catchment area. The nature and extent of the flood is determined by the physical location and topography, and by the built environment. The built environment comprises of the existing political, social and economic structures inherent in a community. In the post-flood period, the risk of diarrhoea is significantly higher for those with lower educational level, living in a household with a non-concrete roof, drinking tube-well water (vs. tap water), using a distant water source and unsanitary toilets. The 1998 Bangladesh flood study confirms that low socio-economic groups and poor hygiene and sanitation groups are most vulnerable to flood-related diarrhoea (Annya et al., 2010). The Bihar flood of 2008 affected 100 villages out of which Supaul, Araria, Saharsa, Madhepura and Purnea were the most severely affected districts. Nearly 2.5 million people were affected by the floodwater. Various disease outbreaks are a common phenomenon in a post flood scenario. In Bihar, the population witnessed outbreaks of malaria, diarrhoea, measles and cholera. This paper examines the various factors causing diarrhoeal spread in the five flood affected districts of Bihar. Also, the paper analyses the above factors in terms of most contributing and least contributing factor towards diarrhoeal outbreak. The methodology used for the study is the statistical tool of Standard Multiple Regression Analyses where several independent variables will predict the dependent variable. The various independent variables have been taken all the five affected districts in Bihar floods. They are malnutrition, population density, awareness levels, socio-economic conditions, literacy, extent of flood and availability of health facilities. These independent variables will determine how much each predicts the dependent variable and as a result help in analysing the linear relationship between the dependent and independent variables.

Prehosp Disaster Med 2011;26(Suppl. 1):s68–s69
doi:10.1017/S1049023X11002354

(A252) Impact of Protracted, Intrastate Conflict on Population Health in Manipur, India

V. Kaushik,¹ S. Nair,¹ Y. Tanwar,¹ S. Sinha,¹ N. Roy²

1. Tata Institute of Social Sciences, Mumbai, India

2. Public Health, Mumbai, India

Introduction: Manipur is a state in northeastern India and in civil war for > 45 years. Healthcare delivery and access is affected due to poor security, restricted accessibility, and the incapacity of this fragile state.

Methods: The burden of morbidity and mortality in the conflict area of Manipur was estimated using data sources (hospital attendance, hospital inpatient, and death registries, national family and health registries, and in-depth interviews of healthcare providers) and compared to national averages. These findings were co-related with violent events reported in the local newspaper.

Results: Excess mortality was observed in the 21–50 year age group, but not in females or the elderly. The major causes of deaths were non-communicable diseases, cerebrovascular accidents, and chronic pulmonary disease. Chronic conflict

increased the burden of alcohol liver disease and of mental health diseases. Suicidal deaths were common in the mid-twenty age group and usually due to agricultural pesticide consumption. These deaths were higher in men, and suicide attempts were higher in women. The prevalence of intravenous drug users and of HIV was reported to be five times as higher than the national average. High rates of disappearances, mutilation, torture, kidnapping, and hostage-taking, spousal physical violence and attacks on healthcare facilities and medical personnel were events of concern. There were no reported events of suicide bombers.

Conclusions: Protracted conflict dramatically changes the demographics and disease burden. Humanitarian space constantly is under threat of attack and the insecurity interferes with the provision of sustained preventive and curative services. Recommendations to be implemented would measure to continue treatment in the insecure environment through telephonic or online medical helplines, vaccination, and drug supplies during negotiated ceasefires or curfew times and protecting humanitarian spaces. However, militarization of healthcare may not be favorable solution.

Prehosp Disaster Med 2011;26(Suppl. 1):s69
doi:10.1017/S1049023X11002366

(A253) Integrated Community-Based Interventions to Overcome a Deadly Cholera Outbreak in Zimbabwe

M.N. Yao

Health Action in Crisis, Geneva, Switzerland

An unprecedented cholera outbreak affected Zimbabwe from August 2008 to July 2009 with 98,592 cases and 4,288 deaths, in 54 out of 62 districts. The main strategy used to overcome the outbreak was an integrated community-based interventions package. The present work is a case study to describe the strategy and lessons learned for future humanitarian crises and preparedness. The methodology was based on the review of epidemiological reports, assessment and surveys' reports, minutes of joint Health and Water Sanitation and Hygiene (WASH) Clusters' meetings, and direct observation as Health Cluster Coordinator. Epidemiological data showed an increasing number of cases in rural areas with community deaths representing 66% of the 1,948 deaths from 61,304 cases on 31 January 2009. Risk factors identified in communities were: lack of awareness about the disease, cultural and religious behaviors, lack of potable water with weak sanitation, lack and inappropriate use of water purification tablets, and lack of soap and water containers for effective behavior change. There also was late arrival to cholera to the few treatment centers by rural populations. In addition to treatment centers, a package of interventions was implemented by multi-sectoral stakeholders. The package included: health and WASH education tools and practice sessions for healthy and hygienic behavior change and for an effective use of oral rehydration salt as first aid measure; community-based surveillance with an early warning system and response teams; and distribution of containers and water purification tablets with drilling of water points. Epidemiological data showed a significant decrease of cholera cases where the full package was implemented. This work showed that an integrated package of interventions jointly targeting risk factors